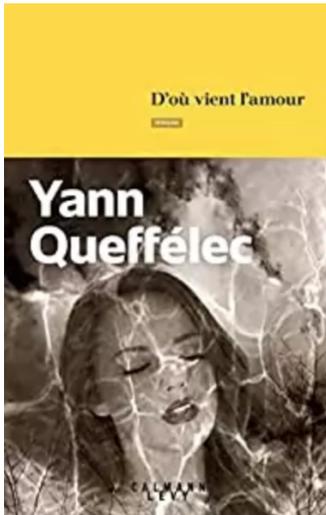


Catégorie Romans Littéraires 4 œuvres sont retenues :

- « D'où vient l'amour ? » de Yann KEFFELEC



Résumé :

"Sûr qu'il m'a tapé dans l'oeil, se disait Maud en attendant l'autocar du volcan. Sûr qu'on s'aime et qu'il sera content, lui aussi, drôlement content..."

«Lui», c'est Samuel Pujol, vingt-deux ans, fils unique du puissant patron des Ateliers Pujol, une fabrique de sous-vêtements de luxe au début des années quarante, dans le Gard.

Est-ce qu'il sera content?

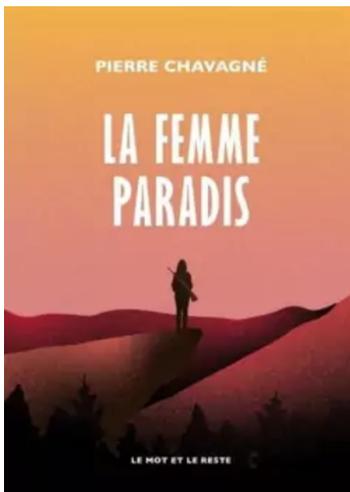
Maud, dix-sept ans, travaille aux Ateliers depuis quelques mois. Ça ne se voit pas qu'elle est enceinte, une grossesse de poupée. Le fruit d'un grand amour secret.

Ça ne se voit pas non plus que Samuel a pour ambition d'égaliser son père – ce chef de l'Armée des ombres, cet ami des Juifs pourchassés. Va-t-il épouser Maud le moment venu? Gâcher son avenir par un scandale?

Maud se pose la question dans l'autocar qui la ramène chez ses parents, la pose à l'enfant qui va naître d'un moment à l'autre: Est-ce qu'il sera content?

On se donne à l'amour trop jeune et la fatalité vous tend les bras. Et que devient la quête du bonheur?

- « La femme paradis » de Pierre CHAVAGNE



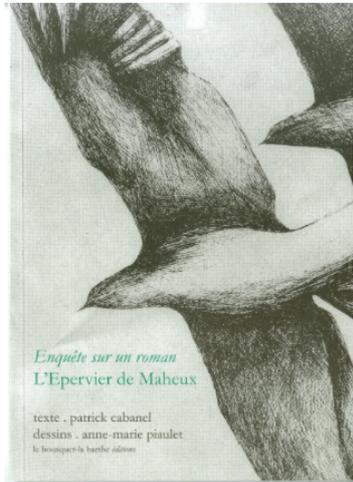
Résumé :

Coupée de la civilisation depuis plusieurs années, une femme sans passé survit au cœur de la forêt. Elle a apprivoisé les règles du monde sauvage pour mener une vie faite de pêche, de maraîchage et de méditation, où le sang n'est jamais versé en vain.

Son existence spartiate et harmonieuse est bouleversée lorsqu'un coup de feu claque sur le causse. Cette détonation précipitera une série d'événements implacables questionnant les forces qui l'ont amenée à choisir l'exil, la place qu'elle occupe dans le monde des hommes, et la trace qu'elle souhaite y laisser.

Se jouant habilement de la mince frontière qui sépare le désir de la raison, ce texte vif et cinglant ébranle nos certitudes. Que sauver quand tout s'effondre ?

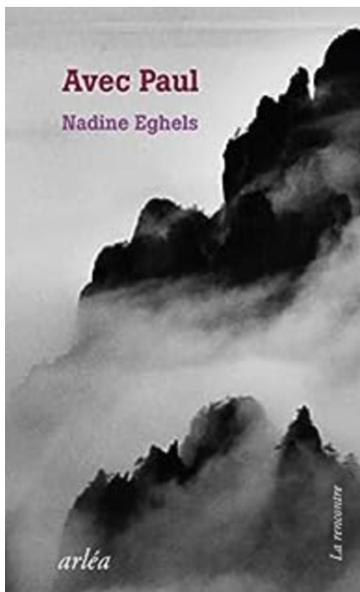
- Enquete sur un roman « l'épervier de Maheu » de Patrick CABANEL



Résumé :

Automne 1972 : un romancier inconnu, publié chez un petit éditeur, obtient le prix Goncourt. L'Épervier de Maheu raconte la fin de la civilisation rurale des Cévennes et rencontre un succès exceptionnel auprès d'un public avide de (re) découvrir paysages, nature, et mémoire paysanne. La noirceur du roman agace des lecteurs, sur place, mais la splendeur littéraire du texte emporte tout. Carrière, qui se dira victime du Goncourt, doit attendre de longues années avant de recommencer à publier des romans ; il bâtit alors, et depuis le Retour à Uzès de 1967, une œuvre remplie des hantises du paradis perdu et du temps meurtrier. Elle invite à voir dans l'Épervier de Maheu non pas un récit "rural" ou "régionaliste", mais un roman puissamment biblique et métaphysique, peut-être un des sommets de la littérature de l'absurde.

- Avec Paul de Nadine EGHELS



Résumé :

Paul Andreu, grand architecte reconnu en France comme à l'international pour ses travaux (aéroport du Caire, de Jakarta, Roissy-Charles de Gaulle, musée maritime d'Osaka, Opéra de Pékin...), meurt le 18 octobre 2018.

Sa disparition est un séisme dans la vie de sa femme, Nadine Eghels.

Debout sur le seuil de ce qui les sépare désormais, elle écrit le livre de douleur et d'amour de deux personnes éprises de leur liberté, et comment cet amour nourrit leur création. Qui nourrit l'amour.

De Paris en Chine, des Cévennes au Japon, de rires en désarrois, ce livre tente de saisir ce qui demeure par la grâce de la littérature.

Catégorie fictions policières 3 œuvres sont retenues :

- Le tableau du peintre juif de Benoit SEVERAC



Résumé :

L'oncle et la tante de Stéphane vident leur appartement et lui propose de venir récupérer quelques souvenirs : - Tu pourrais prendre le tableau du peintre juif. - Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Quel peintre juif ? - Celui que tes grands-parents ont caché dans leur grenier pendant la guerre. C'est ainsi que Stéphane découvre un pan de l'histoire familiale complètement ignoré. Eli Trudel, célèbre peintre, aurait été hébergé pendant l'Occupation par ses grands-parents, le tableau est la preuve de sa reconnaissance et Stéphane en hérite aujourd'hui. La vente de cette œuvre de maître pourrait être un nouveau départ pour son couple mais Stéphane n'a plus qu'une obsession : offrir à ses grands-parents la reconnaissance qu'ils méritent... Cependant quand le tableau est présenté aux experts à Jérusalem, Stéphane est placé en garde à vue, traité en criminel : l'œuvre aurait été volée à son auteur. Quel secret recèle cette toile ? Que s'est-il vraiment passé dans les Cévennes, en hiver 1943, pendant la fuite éperdue d'Eli Trudel et de sa femme

- Le retour de Janvier de Charlotte DORDOR



Résumé :

« Après les avoir redoutées, ce sont désormais les périodes qu'il préfère, les grandes marées, il les attend, quand on ne peut plus circuler à pied et que l'eau pénètre partout. »

Le niveau de la mer est monté. La Rochelle, régulièrement submergée et sous contrôle de l'armée, s'est vidée de la plupart de ses habitants. Janvier Bonnefoi y vit dans la solitude, remontant en barque les rues noyées et ressassant la dispute qui l'a forcé, un an plus tôt, à quitter la ferme familiale en Lozère. Le jour où la ville est évacuée, Janvier décide de rentrer chez lui.

Par les chemins de Charente et de Corrèze, il traverse une France minée par les tempêtes, le repli identitaire et les attentats écologistes. Il découvre stupéfait un pays persuadé de pouvoir encore vivre normalement. Dans une ferme du Cantal, il fait la connaissance d'Adèle, une jeune femme énigmatique qui lui offre le gîte en échange de son aide. Partagé entre l'appel du voyage vers sa terre natale et les promesses ambivalentes que dessine ce nouveau

foyer, Janvier est bientôt rattrapé par d'encombrants compagnons d'infortune.

- Et les gens qui ne sont rien de Christophe NICOLAS



Résumé :

« Au secours ! Mon mari va me tuer ! Venez, vite ! »

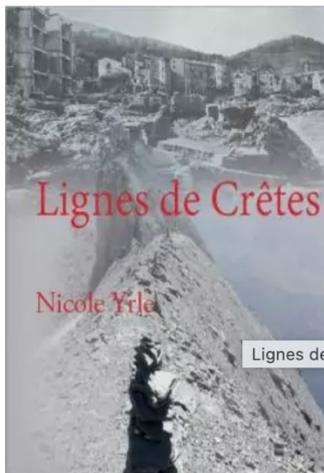
Lorsque les gendarmes débarquent sur place, Emma Coulon git inconsciente près de son mari, le visage tuméfié.

L'affaire paraît simple – un adultère suivi de violences conjugales – et pourrait être bouclée dans l'heure, si le présumé coupable, Michaël Coulon, n'était pas le principal employeur de la région. Très vite, le maire et le procureur font pression sur l'adjudant Gerardin, fraîchement nommé à la brigade de Génolhac, petit village des Cévennes serré au milieu des collines. Peu importe si l'épouse est dans le coma, peu importe si l'amant demeure introuvable, Coulon doit être libéré sur-le-champ.

Mais Gerardin ne se laissera pas intimider, son passé l'en empêche. Il est décidé à coincer le coupable quoi qu'il lui en coûte. Dans « Et les gens qui ne sont rien », Christophe Nicolas met en scène des personnages ordinaires aux prises avec une justice à deux vitesses, inégale selon que l'on soit riche ou que l'on soit pauvre, et signe un nouveau roman social et brûlant, où gronde plus que jamais un sentiment de révolte.

Catégorie beaux livres- textes/images illustrés 4 œuvres sont retenues :

- Lignes de Crêtes de Nicole Yrle



Résumé :

Fuir la guerre, chercher la liberté de l'autre coté de la frontière, c'est ce que décident des Catalans du sud, Andreu, sa femme Núria et leur jeune fils Jordi. Quand ils quittent Llanars en direction de la France, commence pour eux un périlleux voyage. Ils doivent clandestinement franchir la redoutée « frontière sauvage » pour atteindre le Haut-Conflent. Entre situations dramatiques et choix impossibles, Andreu, Núria et Jordi vont poursuivre leur vie, comme leur exil, sur une difficile ligne de crête. Le parcours de ces personnages attachants, touchants, dans une époque malmenée par l'histoire, les confronte à la guerre, à l'hostilité des hommes, aux tumultes de la nature : l'« aigüat del 40 » ravagera le département des Pyrénées-Orientales. Mais leur route croise aussi celle d'êtres généreux et bienveillants. Leur vie toute entière sera une longue et sinueuse ligne de crêtes.

Une aventure humaine passionnante portée par la plume précise et vivante de Nicole Yrle.

- Le bâtisseur en pierres sèches par Cyndi CHAPELLE

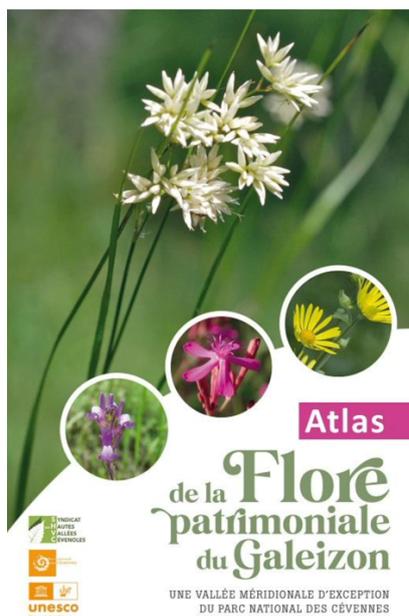


Roman accessible dès 9 ans, Le bâtisseur en pierres sèches est le premier ouvrage de la toute jeune maison d'édition cévenole **Grand petit monde** réalisé en collaboration étroite avec les artisans bâtisseurs en pierres sèches (ABPS) et le Parc national des Cévennes.

Avec ce livre, les jeunes lecteurs **explorent** la vie de Marc parmi des générations de bâtisseurs en pierres sèches qui ont façonné les vallées cévenoles au fil des siècles en abritant toute une biodiversité, **découvrent** un métier passion et qui sait, un futur métier !

Il inaugure la collection jeunesse "**les petits romans naturalistes**" qui conjuguent un récit suivi d'un cahier nature et d'une histoire vraie.

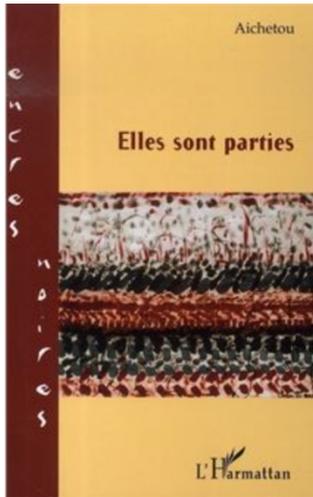
Atlas de la flore patrimoniale du Galeizon de Émeric SULMONT



Cet atlas nous plonge au cœur de la vallée du Galeizon à la découverte de **72 plantes patrimoniales**, représentatives de l'état de conservation exceptionnel des habitats de ce territoire, toutes classées et décrites selon leurs milieux. Avec ses cartes à l'échelle de la France et du Parc national, il permet de prendre la mesure de l'originalité de cette petite vallée méridionale des Cévennes. Cet écrin, refuge de plantes montagnardes comme la Myrtille ou la Saelania et avant-poste pour des espèces méditerranéennes rares comme l'Isoète de Durieu ou la Paronyque en cyme, recèle, dans la chaleur et l'encaissement extrême des ravins et jusqu'aux longues crêtes nues de ses cimes, nombre de trésors inattendus. Et singulièrement, c'est bien dans les vallées méridionales dont celle du Galeizon que se concentre le plus gros du cortège atlantique de la flore cévenole avec les très emblématiques Trichomanès remarquable, Oréoptéris à sores marginaux ou Osmonde royale. Issu d'un inventaire participatif, ce guide richement illustré, est une invitation aux amoureux

du monde végétal à poursuivre l'exploration de cette vallée et ses voisines méditerranéennes.

- « Elles sont parties ... » de AICHETOU



Résumé :

La disparition de sa voisine, Neil, sa grand-mère adoptive, témoin d'un humanisme dont la narratrice rêve encore, évoque irrésistiblement pour celle-ci l'image de sa propre grand-mère et de sa vieille nounou qui avaient veillé sur son enfance bédouine. Le sixième récit d'Aichetou est constitué de plusieurs allers-retours incessants entre ces deux mondes

Catégorie romans régionaux 8 œuvres sont retenues :

- « Ainsi va la vie, l'amour et cetera » de Carole RODRIGO



Hélène Rodrigo, née au Vietnam, vécut le reste de sa vie romanesque dans le Gard (Concoules, Alès, Lasalle et Anduze). Tigres, bals du gouverneur, maisons noyées sous une végétation exotique furent son quotidien avant son retour en France dans les Cévennes, belles, rudes et sauvages, où l'entraide ne fut pas un vain mot. Figures locales et anecdotes désuètes illustrent son extraordinaire chemin de vie. Naquit alors Jean-Claude, son fils, figure locale tout autant appréciée, au parcours plus prosaïque, mais tout aussi abondant d'enseignements solidaires, riche d'anecdotes sur le vécu d'antan, conté à la façon des anciens. Des figures locales sont évoquées, des légendes sont rapportées, un art de vivre retranscrit. Jusqu'à l'irruption de Carole, petite-fille d'Hélène et fille de Jean-Claude. L'évolution sociétale, l'accélération de la vie et la perte des repères qui va de pair lui permettent de vivre trois vies en une sans toucher à un

quelconque phénomène quantique ! Contrairement au temps de son aïeule, où donner un coup de volant vous mettait au ban de la société, les années 2000 « clippent et clappent » de revirements incessants, et la recherche du bonheur y préside. Les décennies s'égrènent en dissonances avant-gardistes. « Gardéchoise », femme (et toujours petite-fille de...) en mal de bonheur, à cinquante-trois ans passés, Carole refait sa vie avec un jeune héros de télé-réalité, tels une Brigitte et son

Président. L'actualité d'alors (le covid, la guerre, etc..) lui insuffle l'impérieuse nécessité d'un retour à la terre, dans une recherche d'autosuffisance. En 2080, après vents et marées, après une infinitude de levers de soleils et de rondes de lunes incandescentes, cette fantastique épopée familiale s'achève... ou pas. On ne meurt pas chez les Rodrigo, on se réécrit...

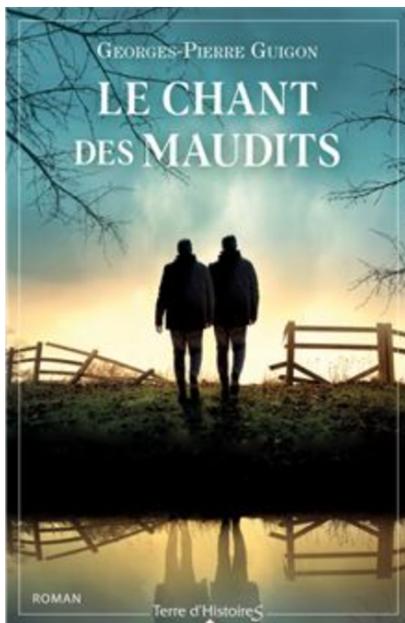
- « Le repaire » de Emma ADBAGE



Traduit du suédois par Marie Valera

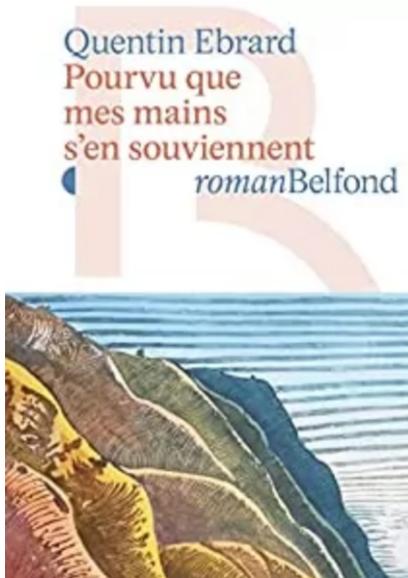
À l'école, il y a un trou derrière le gymnase. On l'appelle le Trou. Il y a très longtemps, quelqu'un a enlevé un énorme tas de gravier et a laissé un trou. Depuis, un taillis et des racines y ont poussé et les enfants peuvent s'amuser sur ce nouveau terrain de jeu. Pour leur plus grand bonheur, car c'est bien plus réjouissant que la cour de récréation : ils créent toutes sortes de parcours, inventent des histoires à n'en plus finir, sans que les adultes ne s'immiscent dans leurs activités. Mais pour combien de temps ?

- « Le chant des maudits » de Georges-Pierre GUIGON



En Ardèche, en ce début des années 1960, Jacques et Grégoire, deux jumeaux de 18 ans, vivent dans l'insouciance heureuse de leur jeunesse. Héritiers d'une importante ferme de la région, ils aident la famille dans les champs et vivent leurs premières aventures avec les filles du village. Mais la guerre d'Algérie fait rage et les jumeaux doivent partir au front. Pour Roselyne, leur mère, c'est une catastrophe. D'autant qu'une malédiction pèse sur les hommes de la famille, depuis que l'un d'eux a assassiné un curé, des années auparavant. Désespérée, Roselyne est prête à tout pour protéger ses fils. Elle s'adresse à une femme qui vit retirée dans les bois et à qui l'on prête des dons de sorcellerie. Alors que la tragédie s'apprête à frapper et que les secrets du passé ressurgissent, Roselyne est prête à tous les sacrifices pour conjurer le mauvais sort..

- « Pourvu que mes mains s'en souviennent » de Quentin EBRARD



On ne sait pas bien ce qu'il se passe dans ce château cerné par des champs de tournesol, dans cette étrange colonie de vacances. Certains pensionnaires sont là de leur plein gré, d'autres ont été arrachés à leur famille. On tâtonne dans le noir aux côtés de Louise, la narratrice. Ici et là, on entend parler de mauvais traitements, certains sont abrutis par les médicaments, d'autres disparaissent du jour au lendemain. Perdue, Louise n'a qu'une obsession : sauver sa peau. Prête à tout, elle décide de s'échapper grâce à un projet aussi fou que secret. Avec l'aide de deux de ses camarades, Juliette, l'armoire à glace qui passe sa vie à pleurnicher, et Simon, le bricoleur amoureux d'elle, Louise va tout risquer pour quitter cet enfer... À moins que tout cela ne soit qu'une vue de l'esprit. Un premier roman hors des sentiers battus, qui cache une révélation complètement inattendue.

- « A baton planté » de Brigitte MATHIEU

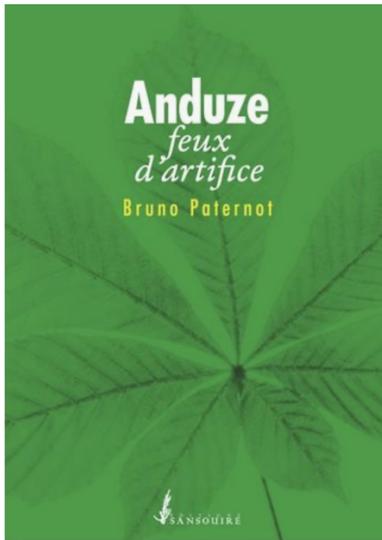


Des vies ordinaires, des voix singulières dessinent notre patrimoine sensible, notre mémoire commune. Ces récits sont réels. Ces histoires sont la nôtre.

" Le côté montagne se hisse dans les rochers, sur les penchants gris-vert et roux du mont Lozère. On quitte presque tout de suite l'ombre du bois pour un chemin de clarté qui serpente dans la broussaille et la lumière. Les chèvres s'arrêtent à mi-pente, quand les genêts en fleurs se prodiguent. Je baigne nuit et jour dans la nature. "

Tout à partir de rien, comme une épopée. Les évocations où nous entraîne le récit de Nonie font rêver. Une pure poésie de vie qui sort comme une source, grâce à une liberté et une légèreté d'âme jamais entamée par des agressions, des conditions de vie radicale, plutôt extrêmes. Le nez au ciel, les pieds trottant comme un cabri, bâton en main, et tout advient.

- « Anduze, feux d'artifices » de Bruno PATERNOT



En quelques portraits, sortes de micro-nouvelles, l'auteur peint les paysages humains autour d'Anduze aujourd'hui. Du conducteur de bus à la présidente d'association, des « néos » aux habitantes et habitants là depuis des générations, les figures que l'on retrouve ici pourraient être les figures que l'on retrouve dans chaque ville. De Gardon aux rochers, des châtaigneraies à l'architecture des rues, les lieux infusent partout dans le récit des personnages avec pour fil rouge le 14 Juillet. Que signifie aujourd'hui la fête nationale ? Bal des pompiers, hommage à la nation, feux d'artifice ? Est-on d'abord français ou plutôt d'ici ? Que signifie être d'ici ? Avec un regard extérieur et bienveillant, l'auteur raconte plus les vies que des histoires et saisit les différentes figures qui peuplent une ville, en l'occurrence Anduze au XXI^e siècle.

- « Les vautours de la jonte » de Yves GOURGEON



La Jonte est une rivière venue de l'Aigoual qui serpente sur une trentaine de kilomètres entre le Causse Méjean et le Causse Noir. Une partie de son cours est souterraine. Elle ne voit donc pas tout ce qui se passe au-dessus d'elle. Le soir venu, les vautours viennent lui raconter ce qu'ils ont vu, eux, dans la journée, au cours de leur vol plané circulaire au-dessus des hautes terres et des gorges encaissées. Les malheurs, les joies et les souffrances, la pusillanimité et le courage aussi des gens qui vivent là. Au fil de rencontres improbables, d'amours contrariées et de drames humains, l'auteur aborde dans ce roman le problème de la désertification de certaines contrées de notre hexagone. Il décrit la solitude des gens qui les habitent et leur difficile adaptation à la vie moderne. En filigrane se pose aussi la question de l'adoption et des situations ambiguës qu'elle peut induire. D'origine lozérienne, Yves Gourgeon poursuit de solides études littéraires et juridiques à Beaucaire, Nîmes, Montpellier et Clermont-Ferrand avant d'intégrer le Ministère des Finances au sein duquel il accomplit l'ensemble de sa carrière. Aujourd'hui

retraité, il partage son temps entre la Normandie et sa terre occitane où il vient régulièrement se ressourcer. Hormis la lecture et l'écriture, son autre grande passion est la musique qu'il pratique en amateur à l'occasion.

- « La fille des hauts plateaux » de Françoise BARRY



Cantal, Aubrac, Cévennes, Grands Causses... Margeride. Une région naturelle et historique, physique et troublante. Parfois merveilleuse. Dure, souvent. Surtout sous l'occupation. Dans ce contexte, Pauline, brillante à l'école et belle comme l'aurore, aide sa famille à résister à l'âpreté de la vie à Bellecoste, un hameau des hauts plateaux. Son instituteur, touché par son abnégation, la prend sous son aile. Il l'aide à préparer le concours d'institutrice et lui trouve un travail chez ses parents, commerçants à Saint-Alban-sur-Limagnole. Un village aux allures de métropole, pour la jeune fille. Pauline est jeune encore... Elle ignore les délateurs, les prédateurs, certaines ombres de la vie... À la Kommandantur, bien sûr. À l'hôpital psychiatrique où elle intervient parfois, aussi. Peut-être plus près encore... À travers l'histoire de la jeune Pauline, Françoise Barry traite et imbrique nombre de thématiques avec grand talent : la ruralité, la psychiatrie, l'occupation et l'amour